

GARE AU GOUROU

Opérette en 1 acte

Livret
Yves BOUSQUET

Musique
Francis COITEUX

Personnages :

Optère - le gourou
Palanquin - son secrétaire
Palinodie - sa régisseuse
Donatien/Pétafon
Stratonis

Les 7 disciples (les hommes costumés en femmes) :

Spassefond - (homme) taupe N° 1 envoyé par le fisc
Amphond - (homme) taupe N° 2 envoyé par le fisc
Bellorophond (femme)
Endymiond (femme)
Comédond (homme)
Demophond (femme)
Lycaond (femme)

Orchestre : (4 musiciens ou piano seul) Piano - Saxophone alto - Contrebasse - Batterie

LIVRET

Sur le scène, un trône est placé face au public sur une estrade, en fond de scène. Un coffre sur le côté.

Décor fond de scène : drapés. De chaque côté du trône, des photos représentant le Gourou dans des situations où il cherche à être mis en valeur, mais où il est ridicule.

Commence alors le N° 1 (Prologue et Chanson des disciples)

Et c'est le "ballet ridicule" des disciples qui entrent les unes après les autres en portant un cube (les cubes sont de tailles différentes, ou trop bas ou trop hauts) sur lequel figure leur nom.

Les disciples sont toutes revêtues d'une sorte de robe de bure - cape.

Elles sont masquées, ou portent toutes la même perruque et des lunettes de soleil.

Elles entrent en scène (en venant alternativement de cour et de jardin) en chantant, et passent devant les photos du gourou. Elles se prosternent puis posent leur cube de part et d'autre du tapis.

Elles sont face au trône et tournent le dos au public.

1 - Prologue et Chanson des disciples

Les 7 disciples

Allegretto spirito ♩ = 116 *Ballet ridicule*

Je n'a- vais pas vu la lu-
miè - re A tous les coins je me co - gnaïs Et je t'ai ren - con -

3 C Disciple 2

tré Op - tère. Je n'a-vais pas vu la lu - miè -

re C'est à tâ - tons que j'a-van - çais Et je t'ai ren-con - tré Op -

3 Disciple 3 D

tère. Je n'a-vais pas vu la lu - miè -

re A tout bout - d'champ, je me vian - dais Et je t'ai ren-con - tré Op -

3 E Disciple 4

tère. Je n'a-vais pas vu la lu - miè - re Je mar-chais

dans le noir com - plet Et je t'ai ren - con - tré Op - tère.

3 Disciple 5 F

Je n'a-vais pas vu la lu - miè - re Tou-jours les

pieds, je m'em-mê - lais Et je t'ai ren-con - tré Op - tère.

G Disciple 6

Je n'a-vais pas vu la lu - miè - re C'est dans le noir que je dan - sais

3 Disciple 7

Et je t'ai ren-con - tré Op - tère Je n'a-vais pas

H



vu la lu- miè - re Je vo-yais pas c'que je man - geais Et je t'ai ren-con-

I Les 7 disciples



tré Op - tère Pour être à ta me - sure Op-tère Il faut ca-ra-co-

(division à 3 voix, obligée)



ler Op-tère Et chan-ter à ta gloire Op - tère _____

*accelerando poco a poco...
... puis les disciples quittent la scène en courant...*

J Petit ballet... **8** **K** **8**



Lettre J, les disciples entament un ballet et partent en courant.

Palanquin et Palinodie entrent et entament une inspection de l'installation des cubes, du tapis, etc...

Ils font mine d'aligner les cubes. Palinodie repasse systématiquement derrière Palanquin.

Palanquin : Optère ne me semble pas de très bonne humeur ce matin. Il m'a vertement envoyé promener lorsque je lui ai apporté son petit-déjeuner.

Palinodie (*moqueuse*) : C'est normal cher Palanquin, vous l'avez encore une fois réveillé trop tôt : ça fait 20 ans que vous oeuvrez pour la cause à ses côtés et vous n'avez toujours pas enregistré que le 7ème jeudi suivant le 24ème vendredi impair, il faut le réveiller 7 minutes plus tard que d'habitude. Sinon ça contrarie l'alignement des planètes et cela peut avoir une influence négative sur le cours de la bourse.

Palanquin : Gnagnagna... Je le savais figure toi, mais ma montre retarde de 2 minutes. Tu m'agaces Madame "je sais tout".

Palinodie : Et vous, vous m'amusez avec votre mauvaise foi. Regardez, vous ne savez même pas aligner les "divans précieux" des disciples.
elle bouge à peine l'un des cubes.
Tenez, pour une fois faites votre boulot à l'heure et appelez les disciples.

Palanquin hausse les épaules et se place devant le trône, à genou, les bras en croix.

Palanquin (*il se racle la gorge, puis fort, sur un ton incantatoire*) : Disciples de l'église des masques heu des vasques

Palinodie (*à voix basse*) : Idiot !

Palanquin : Oh ça va (*il reprend fort*) Disciples de l'église des vases communicants, adorateurs de la seraine beauté de notre Optère, Maître de nos coeurs et de nos âmes, venez, venez entendre sa bonne parole et purifier vos entrailles purulentes.

Les disciples entrent à la file, repentantes, elles se placent à genou, à côté de leurs cubes, dos au public, tête baissée.

Palanquin et Palinodie se placent de part et d'autre de trône.

Palinodie : Maintenant, disciples, entamons le chant purificateur pour évacuer de nos âmes les mauvaises pensées qui pourraient polluer l'air de notre Optère et clarifier sa parole.

2 - Chant purificateur

Palanquin, Palinodie, les Disciples

Con allegrezza a poco maestoso ♩ = 88

Palanquin



Pas de ti-sa-nes pur-ga-ti-ves — Pas d'eaux fraîches et pures et



vi-ves — Ni de mèd'-ci-nes cré-a-ti-ves — Qui aient un ef-fet sur terre



Pour nous pur-ger pau-vres hères Com-me seul toi sau-ra le faire

B Les Disciples



Ô Op-tère Op-tère Op-tère Nous som-mes tous à toi col-lés Ô Op-tère Op-tère Op-tère

C Palinodie



C'est toi qui nous a sau-vés Toutes les racines de la ter-re — Tous les vents de l'at-mos-



phè-re — Les pois-sons de tou-tes les mers — Cé-lè-brent ta vie Op-

D



tère Nous ne pou-vons plus le taire Tu es le sau-veur Op-tère

E Les Disciples



Ô Op-tère Op-tère Op-tère Nous som-mes tous à toi col-lés Ô Op-tère Op-tère Op-tère

F Tous

C'est toi qui nous a sau - vés En - tre, en - tre, entre dans ta ta - nière

Nous som - mes mi - sé - ra - bles vers A - mou - reux de ton mys - tè - re —

G Palanquin :
"A toi musique céleste !" Più lento ♩ = 66

Viens à nous si bel Op - tère rall...

Optère entre sur scène. L'air suffisant et majestueux qui sied à un gourou !

Il s'arrête un instant devant son trône, regarde ses disciples toujours à genou, tête baissée, et hausse les épaules. Il s'assied sur son trône, Palinodie lui apporte un pupitre sur lequel elle place un gros livre relié. Optère ouvre le livre et lit.

Optère : Hello, hello ouailles soumises. Prenez place sur vos divans précieux et regardez-moi, regardez celui que vous chérissez et comparez votre image à la sienne. Vous êtes laids, il est beau. Vous êtes lâches, il est courageux. Vous puez, il sent bon. Vos cheveux sont gras, les siens sont lissés avec un après-shampoings. Hier vous n'étiez rien. Aujourd'hui vous êtes des insectes et demain, vous aussi vous aurez des cheveux lisses et brillants. Parce que vous avez pris le bon chemin. Vous avez choisi la voie de la lumière, vous m'avez choisi. Je vous emmènerai loin vers un nulle part que vous n'imaginez pas. Une impasse si brillante que vous n'en apercevez pas les contours. Priez à ma gloire, priez disciples et investissez votre âme et vos biens pour acquérir la sagesse dont je ne suis que le dépositaire, pour assurer le salut du monde.

Les disciples : Ô Optère, Optère, Optère, Nous sommes tous à toi collés,
Optère, Optère, Ô Optère, C'est toi qui nous a sauvés.

Optère : Détachez vous du matériel, projetez vous dans mon infini. Dites non à la consommation. Hou! la méchante consommation. Hou ! les horribles signes de la richesse terrestre.

Les disciples : Bouh ! loin de nous méchantes richesses, fuyons, fuyons la méchante consommation.

Optère : Au coeur de votre corps, sentez la boule que forme votre attrait pour les biens matériels. Elle est brillante, attirante, sonnante et trébuchante. Poussez, poussez, extirpez la de vos entrailles et projetez la vers mon autel !

Les disciples : Bouh ! loin de nous méchantes richesses, expulsons la mauvaise boule. Bouh la boule, bouh la vilaine boule.

Optère : Maintenant, Palinodie prêtresse de la force et des ressources humaines, tu vas décliner la liste des tâches que vont devoir accomplir les disciples en ce 675ème jour de la 20ème année Optérienne.

Palinodie sort un parchemin et lit :

Palinodie (*ton incantatoire*) : Disciples de l'église des vases communicants entendez-moi. Aujourd'hui plus qu'hier mais moins que demain, vous allez oeuvrer pour l'édification du temple à la gloire d'Optère.

à l'appel de leur nom, les disciples se lèvent.

Spassefond et Amphond, nouveaux disciples, impétrants joyeux, vous quitterez votre divan précieux et irez purifier les vasques de libération des viscères d'Opère.

Demophond et Lycaond, quittez votre divan précieux et allez ôter des reliques magiques de notre Maître Optère, les particules qui les ternissent.

(sur un ton normal)

Cette fois, évitez de nettoyer les tableaux avec du liquide vaisselle.

(ton incantatoire)

Bellorophond et Endymiond, vous avez été choisies par le Maître pour préparer son temps de sustentation méridien et vertical.

(sur un ton normal)

Vous passerez me voir tout à l'heure pour le menu.

(ton incantatoire)

Comédond honneur à toi ! honneur à toi ! tu as été choisie par la céleste pensée pour apporter au Maître Optère sa sustentation horizontale.

Murmures de reproches dans le groupe des disciples.

Suffit, silence ! Préparez vous à remettre à Palanquin le Grand prêtre, notre protecteur des richesses terrestres vos offrandes du jour.

Palanquin ouvre le coffre placé sur le côté du trône.

Les disciples, les unes après les autres, vont déposer leurs offrandes dans le coffre.

Puis elles passent devant le trône.

Optère, debout, tend la main vers chaque disciple. Chacune y pose la tête et part.

La dernière à passer est Comédond. Elle pose sa tête sur la main d'Optère comme les autres.

Optère la saisie par le menton.

Optère (*graveleux*) Te rends-tu compte disciple, qu'aujourd'hui un honneur t'est fait ? Cours, vole te préparer à être transcendée par la céleste pensée.

Comédond part en courant, joyeuse. Optère fait la moue. Ne restent sur scène que Optère, Palanquin et Palinodie. On aperçoit dans un coin Spassefond et Amphond.

Optère (*à Palanquin et Palinodie*)

Dites donc les deux là, faudra voir à renouveler le cheptel. Je vais finir par manquer d'imagination. Et c'est pas les deux nouvelles, comment vous les appelez déjà ? ha oui, Spassefond et Amphond, qui vont inciter ma céleste pensée à les transcender ! Au fait, où en est l'inscription de la petite dont vous m'avez montré le dossier la semaine dernière ? Elle m'avait l'air plutôt ... plutôt ... comment dire ? ... plutôt répondre aux critères.

Palanquin : Elle est arrivée ce matin Optère. Elle doit être en train de prendre possession de sa cellule. Je l'ai installée dans l'aile sud-ouest du Temple. Je te la présenterai tout à l'heure.

Optère : Ha très bien, très bien ... n'oublie pas surtout ! Bon allez, les nazes, au rapport. Où en sont les comptes ? Je vais avoir besoin de liquidités. Et s'il vous plaît évitez-moi le charabia qu'on sert aux autres niais. A toi Palanquin fait ton job.

3 - Duo de Palanquin et Palinodie

Style samba $\text{♩} = 116$

6 A Palanquin

Cher Op - tère ras-sure toi Nous sommes dans un bon

B Palinodie

mois Les lo - yers sont ren - trés Et les in - té - rêts ver - sés J'ai rem -

pli ma mis - sion J'ai ven - du les ac - tions Et j'ai tout re - ver -

Tous les deux C

sé Chez toi à Guer - ne - sey Fi-dèles comme il se doit Nous veil-lons

sur tes biens Commenous veil - lons sur toi Op-tère tu le sais bien

D 4 Palanquin

Je con - nais la fi - nance Les ré - sul - tats sont bien

E Palinodie

là On s'en met plein la panse Et c'est très très bien comme ça Je maî -

trise les dé - penses Tous les jours un peu plus C'est une vraie ré - com -

Tous les deux F

pense Une ré - elle plus va - lue. Fi-dèles comme il se

doit Nous veil-lons sur tes biens Comme nous veil - lons sur toi Op-tère tu

G 4 Palinodie

le sais bien. Pour-tant je dois le

H Palanquin

dire Il y a noins d'of - frandes Et c'est de pire en pire C'est com -

I Palanquin

me les di - vi - dendes Ne soit pas si cri - tique C'n'est pas si dra - ma -

J crié : Palanquin

tique Tu dis - tilles ton ve - nin Pour prendre ma place de - main! Ha mais non

I Palanquin

pas du tout Vous êtes com - plè' - tement fou Vrai-ment cette mi - jau -

J crié : Palanquin

rée Est u - ne vraie diar - rhée! Il - lu-sion-niste

Palinodie Palanquin Palinodie 2

U-sur-pa-teur Op-por-tu-niste Con-tre-fac-teur

Optère (agacé) : Ça suffit maintenant ! Vous commencez à me gonfler sérieusement avec vos petits jeux stupides. Si vous continuez, vous allez dégager tous les deux. Vous me prenez pour qui ? Vous croyez vraiment que vous pouvez m'influencer avec ces manigances ? Vous oubliez qui je suis Je suis le grand Optère ! Personne ne peut me manipuler ! Le grand Optère ! souvenez vous en !!

Palanquin : Mais c'est elle qui a commencé !

Optère : Stop ! j'ai dit stop ! Ce qui est important c'est l'argent, l'argent, l'argent ! Vous croyez que je vais continuer cette mascarade longtemps ? Dans un an, je me barre, je plante ces abrutis de disciples et pars sur mon île pour créer mon royaume. Un royaume à ma mesure Et n'oubliez pas le contrat qui nous lie : vous n'aurez votre fric que si vous allez jusqu'au bout avec moi ! Sinon nada, niente, vous n'aurez pas un kopek ! En attendant vous avez intérêt à trouver d'autres pigeons à plumer : ceux-là sont à sec ! Allez zou, déguerpissez !

Palanquin et Palinodie sortent. Seul, Optère se plante devant un de ses portraits et imite sa propre pose.

Quel bel homme !

4 - Air d'Optère

Marcia deciso ♩ = 112

Optère



Ad-mi-rez moi je suis le gou-rou D'une ar-ma-



da de ven-tres mous Et si je suis de - ve - nu très riche C'est en fai-



sant croire à ces quiches Qu'el-les se - raient à coup sûr sau - vées Par la seule

Poco più mosso ♩ = 120



force de ma pen - sée. Je suis un gou - rou Un



re-dou-ta - ble loup Qui gagne à tous les coups Et dont les gens sont fous



Gou-rou gou-rou rou-cou-cou Gou-rou gou-rou rou-cou-cou Gou-rou gou-rou rou-cou-cou

Tempo primo ♩ = 112



Gou-rou rou-cou - cou! Qui n'a pas



eu un jour grand be - soin D'une main ten - due ou d'un re - gard Pour ré-us-



sir il faut bien sa - voir Que cet-te quête est pour cer - tains La con-di-

F

tion de leur sur - vie Et que bien sûr ça n'a pas d'prix.

Poco più mosso ♩ = 120

G

Je suis un gou - rou_ Un re - dou - ta - ble loup

H

Qui gagne à tous les coups Et dont les gens sont fous Gou - rou gou - rou

voix de fossé à la tyrolienne

rou - cou - cou Gou - rou gou - rou rou - cou - cou Gou - rou gou - rou rou - cou - cou Gou - rou rou - cou - cou!

Tempo primo ♩ = 112

Quand je pense à ces nom - breux be -

nêts Et quand je songe à tout leur blé Je n'en peux

I

plus de bien me mar - rer Faut dire qu'ils au - ront co - ti - sé Du - rant ces

J

vingt der - niè - res an - nées Pour que j'ai une re - traite do - rée!

Optère (*satisfait, se frottant les mains*) : Bon, ben c'est pas tout ça, je dois aller sustenter ma verticalité, comme Palinodie le dit. Tiens c'est drôle ça !... Palinodie le dit, Palinodie le dit ! Quand Palinodie le dit, Palanquin ... le ... Vin, le pain, le nain ... ? non ça va pas ! bah j'vais trouver ! Forcément !

Pendant la tirade d'Optère, un jeune homme entre. Costume, cravate, cossu, façon "trader". Il a un sac en cuir à la main.

Lorsque Optère se tait, il se racle la gorge pour attirer l'attention d'Optère. Optère se retourne.

Optère (froid) : Ha ! c'est toi Donatien ...?! Tu ne devais pas arriver demain ?

Donatien (cassant) : Si, mais j'ai réglé ce que j'avais à faire à Paris plus vite que prévu.
Toujours aussi accueillant à ce que je vois !

Optère (agacé) : Ne commence pas, s'il te plait ... Comment ça s'est passé à Londres ?
Tu les as vus ? Qu'est-ce qu'ils ont dit ? Ils sont d'accord ?

Donatien sort un document de son sac et le tend à Optère.

Donatien : Oui, voilà leur proposition. Mais ils veulent te voir. Pour eux, pas question d'investir dans ton projet sans en avoir discuté avec toi avant.

Optère se saisit du document et le feuillette.

Optère : O.K. je vais regarder ça. J'hésite encore, ces types ne m'inspirent pas confiance.
Même si je sais que je ne trouverai pas d'autres partenaires.

Donatien : Pour une fois je suis d'accord avec toi. Il est toujours dangereux de s'associer à la mafia russe. Et effectivement je ne vois pas qui d'autres qu'eux accepterait d'essayer d'escroquer la C.I.A et le F.B.I. Je veux bien qu'on puisse faire prendre des vessies pour des lanternes au boulanger du coin, mais faire prendre des drônes pour des soucoupes volantes à la C.I.A, ça risque d'être coton

Optère : Arrête avec tes peurs de jeune fille ! Si je t'avais écouté, jamais, je n'aurais jamais monté "les Vases ... ". Vraiment je ne vois pas ce que tu m'apportes !

Donatien : Je t'assure Optère, je ne suis pas rassuré. Le big boss Sergueï Malavich est effrayant. Il a une balafre qui lui coupe le visage en deux, et son oeil valide t'envoie des ondes pas très positives. Pendant notre rendez-vous, il a assommé un de ses sbires avec la crosse de son revolver, juste parce que ce pauvre type avait oublié de faire faire son popo à pépétovich son caniche abricot.
Si le truc foire, on va avoir les deux côtés sur le lard : les russes d'un côté et les ricains de l'autre. Si j'étais toi Optère, je réfléchirais à deux fois avant de me lancer là dedans.

Optère : Je ne te demande pas ton avis. Je te paye, tu fais, tu te tais. Bon, ne reste pas là et file te changer. Ta soeur est dans le parc. Rejoins la après avoir enfilé ta tenue. Mais surtout pas un mot, tu sais comment elle est.

Il tend le document à Donatien.

Et range ça. C'est de la dynamite !

Donatien (outrageusement obséquieux) : Avec plaisir cher beau-frère ...

Il sort. Optère le regarde partir.

Optère : Quelle planche pourrie. Je ne suis même pas sûr de sa loyauté vis à vis de sa soeur. Il trahirait ses parents pour un billet de cent. (*Il marque un temps*).
C'est d'ailleurs ce qu'il a fait.

Il sort.

Spassefond et Amphond qui étaient restés cachés, sortent de l'ombre sur la pointe des pieds. Ils vérifient que personne ne peut les entendre.

Spassefond : Le chef avait raison, ce type est un requin, un galopin, un mandrin, un coquin.

Amphond : Ha ça c'est sûr, le chef avait raison. C'est un vrai vilebrequin ! Il est pas croyable ce type, c'est un sacré salopard.

Spassefond : J'espère que tu as enregistré cette conversation comme je te l'avais demandé. Tout ce que nous avons entendu sera versé au dossier. Nous allons lui faire rendre gorge. C'est une sacrée idée que j'ai eu là, de nous faire passer pour des adeptes. Nous sommes au coeur de la machine infernale !

Amphond : Ouais Pierrot ! une sacrée idée que tu as eue là !

Spassefond : Mais ne m'appelle pas Pierrot, ici je suis Spassefond. T'es idiot ou quoi ? Avec toi on va se faire repérer et on ne sait pas ce qui peut nous arriver. Je suis sûr qu'Optère est capable de tout. Sans parler de ses deux sbires. Ils peuvent nous livrer en pâture à leurs furies de disciples.

Amphond : Ha ça c'est sûr, elles pourraient tout faire pour plaire à ce bonhomme horrible. Toutes ces nanas qui meurent d'amour pour Optère, j'avoue que je n'y comprends rien. Et toi Pierrefond ?

Spassefond : Pierrefond ?! mais quel abruti !

Amphond : Spassefond je veux dire, 'scuse moi ! C'est nul ces noms !

Spassefond : Oui, peut-être. Moi c'est Palanquin qui m'intéresse : c'est lui qui gère les affaires et tient les comptes. Il va falloir s'introduire dans son bureau.

Amphond : En parlant de ça, j'espère qu'on va pas être désignés par la pensée céleste pour sustenter verticalement Optère, parce que sinon ... On est mort ! A mon avis, il aura vite fait de se rendre compte de la supercherie !

Spassefond : Ha ha tu crois ? Mais non, il n'y a pas de risques, comme on est nouvelles, on est en quarantaine pendant encore 15 jours. Mais pensons à notre mission !

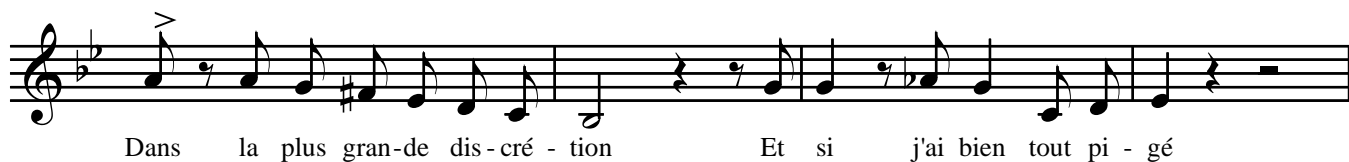
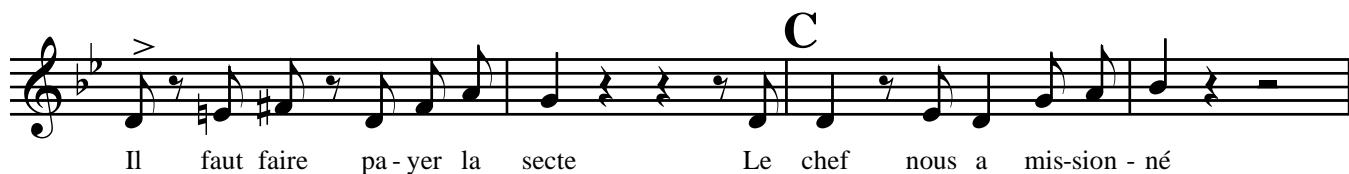
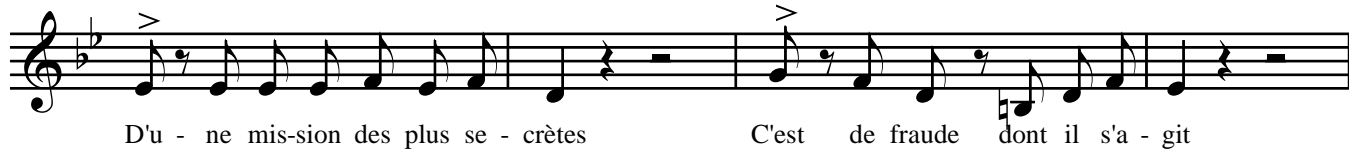
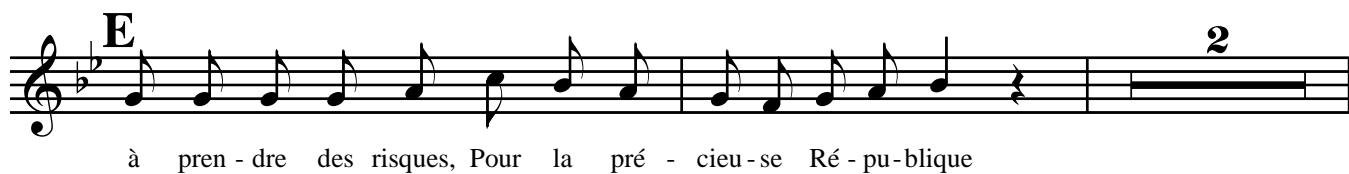
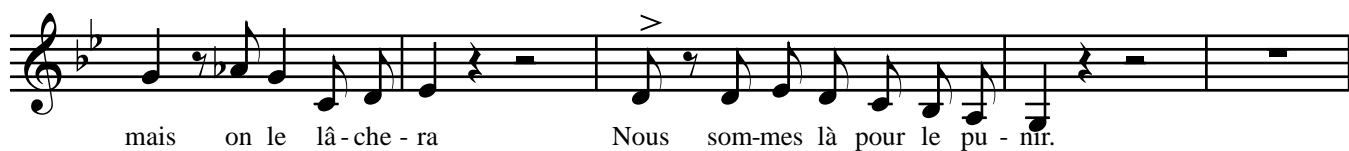
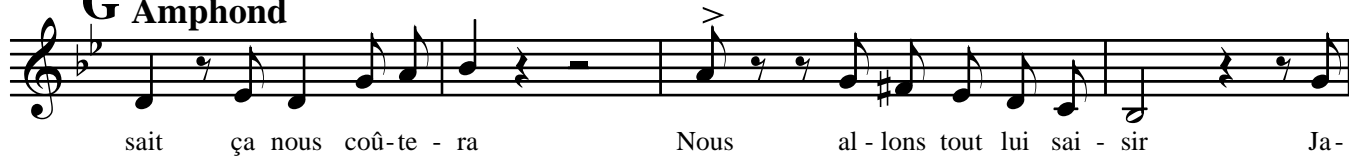
5 - Duo de Spassefond et Amphond

Style cha cha cha ♩ = 112

2 Tous les deux

A

B

Amphond**Tous les deux****F Spassefond****G Amphond**

Tous les deux **H**

Dé-fen-seurs du bien pu-blic A-ni-més d'u - ne vraie é - tique Nous a - vons

u - ne bonne tac-tique, Pour un gain très em-blé-ma-tique! chut

avec le doigt sur la bouche

Spassefond : Bon, Amphond, écoute-moi bien ...

Amphond s'est approché du coffre. Il l'ouvre et plonge la tête dedans.

Spassefond (agacé) : Hé ho Amphond !.... Je te parle !

Amphond : Spassefond, viens voir, c'est dingue ! les offrandes qu'on a déposées dans le coffre tout à l'heure, et ben elles ont disparues !

Spassefond : Oui, eh bien Palanquin a pris l'argent sans qu'on le voit, ou alors il y a une trappe...

Amphond : C'est ça, il y a une trappe, je la vois. En fait, tout ce que l'on met dans le coffre disparaît immédiatement. Trop forts les gourous !

Spassefond : Oui ça marche, tout comme ton cerveau ! Amphond, si nous voulons mener à bien notre enquête et coffrer ces voleurs, il nous faut de l'aide. Tu l'as dit, ils sont très forts et dangereux. On a déjà vu des gourous entraîner leurs disciples dans des trucs pas top. C'est pour ça que nous devons en retourner quelques-unes et les mettre dans notre poche.

Amphond : Houla ! comme tu y vas Spassefond !

Spassefond : Je vais essayer d'attraper une ou deux de ces folles et lui parler, pendant ce temps, toi tu vas aller nettoyer les vasques de libération des viscères d'Optère. Il faut que l'on fasse notre travail, sinon, on va se faire repérer.

Amphond : Encore moi ? j'ai déjà donné hier pendant que tu furetais je ne sais où. Je t'assure, ce n'est pas une partie de plaisir, je sais ce qu'il mange, j't'assure c'est ... beurk !
Je te préviens, demain c'est toi qui t'y colle.

Il sort.

Des coulisses, on entend Demophond et Lycaond fredonner, elles entrent sur scène.

Spassefond s'est caché derrière le trône.

Demophond et Lycaond entament leur chanson et sautillent sur la scène.

Demophond a un plumeau à la main.

6 - Duo de Demophond et Lycaond

Style Fox moderato $\text{♩} = 80$ **Toutes les deux**

4

Nous sommes les reines des a-beilles Les plus ra-pides

bu - ti - neuses Bzz bzz bzz bzz bzz _____ Tou-jours nous fai -

sons mer-veilles A - vec nos pattes tra-vail-leuses Bzz bzz bzz bzz bzz

A

Nous sommes là pour sau - ver le monde De tout ce mal,

de cette mi-sère Et de cette hor - ri - ble pol - lu - tion _____

B

Nous pre - nons la tête de la fronde Qui te sa - cre - ra roi Op-tère

C

Pour ça nous bos - sons à l'u-nis - son Nous sommes les reines des a-beilles

D

Les plus rapides bu - ti - neuses Bzz bzz bzz bzz bzz _____ Tou-jours nous fai -

sons mer-veilles A - vec nos pattes tra-vail-leuses Bzz bzz bzz bzz bzz

E

F



Nous sommes les reines des a-beilles Les plus ra-pides bu-ti-neuses Bzz bzz

G *division obligée*



bzz bzz bzz _____ Tou-jours nous fai - sons mer-veilles A - vec nos pattes



tra-vail-leuses A - vec nos six pattes l'on_ vous é - pate! _____

Demophond : Ha ! ma Lycaond ! comme je suis heureuse ! Jamais je n'aurais imaginé être un jour aussi heureuse ! qu'est-ce que je suis heureuse

Lycaond : Demophond je t'adore, mais arrête de répéter ça tout le temps. Tu me fatigues ! tu es heureuse, je suis heureuse, nous sommes heureuses Voilà, stop c'est dit. N'empêche que j'en ai un peu assez de me taper le ménage ! ça aussi c'est dit !

Demophond : Oui, mais quel bonheur de contempler tous ces objets magnifiques. Quelle chance nous avons de toucher ainsi l'intimité de notre Maître Optère.

Lycaond : Les objets, on ne les contemple pas, on les astique ma poulette. C'est d'ailleurs pareil avec l'intimité d'Optère. Quand je pense à cette gourdasse de Comédond, ça fait trois fois en une semaine qu'elle est désignée pour la sustentation verticale du Maître.

Demophond : Oh ! comme je suis heureuse pour elle. Elle, si gracieuse Comédond. Elle est si belle. Elle est si gentille.

Lycaond : Mais réveille toi à la fin, tu donnes toujours l'impression d'avoir avalé un champignon magique. On est sur terre ma belle, il n'y a pas que des jolies fleurs qui sentent bon, il y a aussi des égouts et des décharges. Et parfois ici ça sent l'égout.

Spassefond sort de sa cachette, avance vers les deux disciples et dit au public :

Spassefond : Lycaond me semble à point, c'est la bonne cliente. J'attaque ...

Demophond s'éloigne pour épousseter le trône et le coffre. Spassefond s'approche de Lycaond et lui dit :

Spassefond : Lycaond, ma soeur, je dois te parler.

Lycaond : Oui Spassefond, je t'écoute. Peut-être veux-tu un conseil ? Cela fait maintenant 10 ans que je vénère le Maître Optère. Je connais tous ses préceptes par coeur.

Spassefond : 10 ans ? c'est presque toute une vie Lycaond. Et tu n'as jamais douté ?

Lycaond : Douté ? Mais de quoi ?

Spassefond : De ton engagement, de ton attachement à Optère ...

Lycaond : Ben heu ... non ... enfin, je ne sais pas. C'est vrai parfois, je trouve qu'il exagère un peu. Mais il est si grand, si beau, et sa parole me fait grandir !

Spassefond : Tu trouves qu'il exagère ? Peut-être nous en demande-t-il trop ? Tu ne penses pas Lycaond que nous donnons beaucoup ? Tu travailles tout le temps ...

Lycaond : Ha ça oui, je bosse, qu'est-ce que je bosse ! J'suis fourbue ! En fait, c'est quand je suis fourbue que je doute ...

Spassefond : Ha tu vois, tu doutes

Lycaond : Mais tu me fais dire de ces choses Spassefond ! Où veux-tu en venir à la fin ?!!

Spassefond : Je vais te le dire Lycaond, mais ne restons pas là, suis-moi au fond du parc.

Ils sortent.

Demophond restée seule s'assied sur le trône et prend un selfie, puis se lève.

Elle court de part et d'autre de la scène.

Donatien, (habillé en disciple sous le nom de Pétafon) entre et observe Demophond.

Alors qu'elle passe devant lui sans le voir, il lui saisit le bras.

Pétafon : Ola ! où cours tu jolie nymphette ?

Demophond (*surprise*) : Hou ! tu m'as fait peur ! Je suis heureuse, heureuse, regarde comme la vie est belle. Optère beau et le soleil brillant ...

Pétafon : Ha oui je vois ...! ben dis donc ma soeur, t'as été touchée par la grâce à ce que je vois ... Tu sais ma soeur, je suis comme toi, je crois en la vie, en Optère, et j'adore le soleil... tu ne voudrais pas qu'on parle en privé ? J'ai tellement envie de parler !

Demophond : Oui parlons, chantons, cueillons les fleurs de la vie et du bonheur. Ne penses-tu pas que nous sommes sur terre pour en chanter les beautés... ?

Pétafon : Oui, oui, je suis d'accord avec toi ma soeur, chantons les beautés de la terre ... mais tu ne veux pas que nous allions chanter les beautés de la terre dans ma chambre ? Je vais t'apprendre une nouvelle mélodie, je suis sûr que tu sauras trouver les notes justes !

Demophond : Ha ma soeur, ma soeur vibrons, vibrons, laissons la nature nous envoler par son vibrato tellurique....
Ô mon Maître, parfois la nuit, je rêve que je suis dans tes bras. Je suis nue et je cours, je cours dans un champ de jacinthes qui ondulent sous le vent. Soudain la ville s'éclaire et un train passe. Tous les passagers te ressemblent mon bel Optère. Et le train m'emporte. Il entre dans un tunnel, en ressort, puis un nouveau tunnel et encore un autre. Lorsque le train en ressort, il est couvert de pétales blancs.
Ô Optère, grâce à toi ma vie est un rêve.

Demophond sort en gambadant, l'air éthéré

Pétafon soupire...

Pétafon : Elle est totalement à l'Ouest ! Comme les autres !

7 - Air de Donatien/Pétafon

Style Boléro ♩ = 108

A

Quand je vois cette pauvre fille perdue Je sais comment a fait Op-tère

Pour recruter ces ingénues Il n'a pas eu grand chose à faire

B

Il leur a seulement raconté Quelques petites histoires idiotes

Il a seulement imaginé De quoi faire rêver ces cocottes

C

Et je regarde toutes ces jeunes femmes Et je me

en demi teinte

dis qu'elles sont bien naïves Qu'elles vont céder très vite à mes

en demi teinte

charmes Me vouer une grande passion très excessive

E 2

Comme Op-tère je crée mon harém En leur racontant des salades

F

En leur chantant un requiem Avec amour et roucouades

G

Comme pour m'ai-mer il faut pa - yer Elles donn'-ront leurs é - co - no - mies

A un fond d'aide à mon ban - quier Quelle lu - cra - tive po - ly - ga - mie!

H

Et je re - garde tou - tes ces jeu - nes fem - mes Et je me

en demi teinte

dis qu'el - les sont bien na - ï - ves Qu'elles vont cé - der très vi - te à mes

en demi teinte

char - mes Me vouer une grande pas - sion très ex - ces - sive

J

Ce se - ra la belle vie rê - vée

K

Belle vie rê - vée, belle vie rê - vée Le porte - mon - naie plein à cra - quer

2

Plein à cra - quer, plein à cra - quer!

Palanquin entre.

Il est accompagné de la nouvelle disciple, une valise à la main.

Palanquin (paternaliste) : Avance donc Stratonis et continuons la visite.

Il aperçoit Donatien

Palanquin (*gêné*) : Tiens, tu es là toi ?! ... Heu, Stratonis laisse-moi te présenter notre soeur Pétafon, notre ambassadrice au Royaume-Uni, qui nous revient de Londres. Optère lui confie des missions importantes.

Pétafon (*méprisant*) : Salut tête de nonoss, Palanquin de mon coeur ! Toujours aussi inutile ?

Palanquin (*très gêné*) : Ha ha tu vois Stratonis, Pétafon est un peu notre boute-en-train maison ...

Pétafon (*moqueur*) : C'est ça oui, le boute-en-train maison, tu as raison. Bon, bye bye mon gros loup je te laisse avec ta nouvelle groupie !

Pétafon sort.

Palanquin : Bon, Stratonis reprenons....

Tout à l'heure je t'ai montré la grande salle à manger, où Optère, Palinodie et moi, prenons nos repas et autres colllllllations. Puis tu as vu le cagibi mystique où tu mangeras avec les autres disciples. Nous voici maintenant dans la salle de gloire où chaque jour nous nous réunissons pour fêter notre Optère. Alors, que penses-tu de ce lieu ? N'est-il pas magique ?

Stratonis (*timide*) : Oui, oui, oui... c'est beau, beau, beau ... Monsieur Planquin. J'suis vraiment peureuse.

Palanquin : Palanquin, Stratonis. On m'appelle Palanquin. Et ne dis pas Monsieur, ici nous sommes tous égaux, pas de Monsieur, pas de Madame. On est de plein-pied comme dit notre Optère. Mais pourquoi as-tu peur ?

Stratonis : Oui j'ai bien compris Monsieur Planquin. Mais je n'ai pas peur, vous savez, je suis si peureuse m'être là. Je n'ai pas pu kormir le nuit kernière, j'aurais eu tellement ponte de louter la peure du train et k'arriver en retard.

Palanquin : Palanquin, Stratonis. Pa - lan - quin ... heu... redis moi ça, je crains de ne pas avoir bien tout saisi.

Stratonis : Et bien, le nuit kernière, j'étais très énervée. Je me retournais tout le temps dans mon lit. A kroite, à gauche, kessous, kessus. C'est normal non k'être excitée à veille k'un si beau jour ?

Palanquin (*désarçonné*) : heu ... oui, oui ... c'est cela. Bien, bon, est-ce que tu as pensé à ce que je t'ai kemanké ... heu ... demandé par téléphone ?

Stratonis : Oui Monsieur Planquin tenez (*elle tend la valise à Palanquin qui s'en saisit*) il y a toutes mes économies kekans. Je suis si peureuse ke pouvoir contribuer à l'oeuvre d'Optère.

Palanquin : Merci jeune enfant. Regarde, je la dépose dans l'offertoire à pigeon (*il ouvre le coffre et y dépose la valise*). Bien, maintenant je vais te présenter les autres disciples. Commençons par Demophond qui, comme tu le vois, est en pleine régression. Toi aussi tu devras consacrer une partie de ton temps à la régression, c'est comme cela que nous appelons nos temps de méditations, vois-tu ?

Stratonis : Oui Monsieur Planquin, j'ai bien tout lu la brochure.

Demophond entre, un chiffon à la main, et se dirige vers le trône devant lequel elle s'agenouille et dont elle frotte les pieds, en silence.

Palanquin : Palanquin, appelle moi Palanquin (*il s'approche de Demophond*) jolie Demophond, ma soeur (*Demophond ne réagit pas*) ho ho Demophond, je te présente notre nouvelle disciple Stratonis Dis moi Demophond, depuis combien de temps es-tu parmi nous ? Je te vois jour après jour de plus en plus épanouie. Parfois même, tu as presque l'air intelligente. Je veux dire par là que sous un certain angle, en fonction de la lumière, à contre-jour par exemple, on discernerait presque une forme de capacité chez toi ... Alors te rends-tu compte des bienfaits de l'action de notre Maître Optère ? Au fait, as-tu terminé tes tâches ?

Demophond : Oui Palanquin, j'ai tout bien fini. Je suis heureuse Palanquin, regarde comme le trône d'Optère brille !

Palanquin (*soudain mielleux*) : C'est bien disciple. Tu sais quoi ? Vous allez me suivre, Stratonis et toi, nous allons dans mon bureau, je voudrais tenter quelques tests pour évaluer l'ampleur du changement que je constate chez toi. Je suis sûr que nous pourrions faire du fric, enfin je veux dire, que nous pourrions partager avec le monde entier la méthode qui a permis ton incroyable évolution. Cela va intéresser Stratonis qui me semble avoir besoin d'évoluer aussi. Et ensuite, je vais vous mon montrer ma jolie collection d'estampes japonaises. Vous êtes contentes ?

Demophond : Ha merci Palanquin, je suis si heureuse ...

Stratonis : Oui, oui, oui Monsieur Planquin (*Palanquin lève les bras et les yeux au ciel*) Et puis je suis si peureuse k'apprendre à connaître Kémophond.

Ils sortent.

Optère et Comédond entrent.

Optère semble contrarié.

Optère : Je ne te comprends pas Roseline. On était pourtant d'accord non ? Tu dois continuer à jouer le jeu, sinon on fout tout en l'air. Un an maximum, 6 mois si tout se passe bien et tout est fini.

Comédond : C'est facile pour toi Robert : tu fais le beau, tu sors quand tu veux en prétextant des missions de pacification ou de je ne sais quoi. Pendant ce temps-là, moi je m'emmerde. Et en plus, je dois supporter tes temps de "sustentation verticale" (*marquer les guillemets avec les mains*). On arrête Robert, et tout de suite, sinon je commets un meurtre !

Elle fait mine de sortir.

Optère : Attends ma beauté, attends ! Si tu acceptes de tenir encore 6 mois ... je ... je t'offre ... un ... Coupé Mercedes.

Comédond : Et une robe en lamé rouge de chez Versace ?

Optère : Oui ma poupée, tout ce que tu veux

8 - Duo d'Optère et Comédond

Style rock $\text{♩} = 80$ ou $\text{♩} = 160$

3 **Optère A**

C'est pour toi ma pou-pée — Que j'ai a-ban-don-né

— Mon tra-vail de plom-bier — C'est pour toi ma pou - pée Que

B **Comédond**

j'ai or - ga - ni - sé — Cet - te fraude aux i - dées Au

C

diable les ro - bi - nets Au dia - ble ces i - dées Il faut en pro - fi - ter Et

3 **Optère D**

très vite se sau - ver — Je suis ton pha - ra - on

— Et ton Na - po - lé - on — Pour toi mon pa - pil - lon — J'ai

E

ga - gné des mil - lions Pris à ces ba - tail - lons — De cré-tins, de mor -

Comédond F

pions Au dia - ble ces âne-ries Au diable ces jon - gle-ries Fi-

3 **Tous les deux**

lons vite à Pa-ris Pil - ler les bi - jou - teries Il

n'y'a que notre a - mour _____ Nous nous ai - merons tou - jours _____ Sans

trom - pettes ni tam - bours _____ Nous som - mes des vau - tours Oui

mais c'est pour l'a - mour _____ L'a - mour l'a-mour tou - jours

Ils s'enlacent et Optère sort.

Il croise Pétafon et le menace d'un doigt levé ou d'un poing, sans mot dire.

Pétafon hausse les épaules.

Pétafon : Ha te voilà soeurette ! Ça fait des heures que je te cherche ...

Comédond (*soudain à nouveau énervée*) : Oh toi, toi ... je ... je ne sais pas ce qui me retiens
de t'arracher un oeil

Comédond fait mine de se jeter sur Pétafon qui reste calme.

Pétafon : Oh, eh ! Du calme ma soeurette ! Tu ne vas pas recommencer ! Qu'est-ce qui t'arrive ?

Comédond : Recommencer ?! Recommencez quoi ?! Je vais, je vais ...!

Pétafon : Tu vas quoi ? le dire à maman ? Houlà, mais t'es vraiment méchante toi, tu sais ?
Tu ne t'arranges vraiment pas ma pauvre ! Toujours aussi hystérique ... Tiens, ça
me rappelle la fois où tu hurlais parce que j'avais mis ton hamster au micro-onde !
Boum le hamster, on l'appelait après !

Comédond : Arrête, tu es un monstre, un monstre, un monstre !

Pétafon : Bon, qu'est ce qui te met dans cet état ? Finissons-en parce que je sens poindre en moi
un soupçon d'agacement ! Avec tes cris, j'ai les esgourdes qui grésillent et c'est pas bon
signe !

Comédond : Ce qui m'énerve, petit crétin, c'est qu'en triant les papiers de maman, j'ai trouvé
une lettre que tu lui avais écrite ! Et dans cette lettre, tu me dénonçais pour avoir
volé la dinde qu'elle avait préparée pour le repas de Noël, pour la manger dans ma
chambre ! Je te hais ! je te hais !

Pétafon (*il s'énerve à son tour*) : Ha mais tu l'avais bien cherché ! Tu avais déchiré la photo du
Général que j'avais accrochée au-dessus de mon lit !

9 - Duo de Pétafon et Comédond

Style Baïo ♩ = 80

Tous les deux



Pour-quoi, pour - quoi, dois'je en - du - rer ce - la, di - tes - moi? Pour-quoi, pour -



quoi, dois'je sup - por - ter un tel far - deau? Por - quoi, pour - quoi, dois'je en - du - rer ce -



la, di - tes - moi? Pour-quoi, pour - quoi, dois'je sup - por - ter un tel far - deau? J'au -



rais pu a - voir une vie si douce sans ce sur - poids, J'au - rais eu une en - fance do -



rée sans ce blai - reau. J'é - tais si bien a - vant que ce pau' naze n'ar - rive



J'é - tais cho - yée, j'a - vais tout ce que je vou - lais Mê - me si j'en con - viens j'é - tais



par - fois ex - ces - sive J'é - tais si jo - lie a - vec mes yeux de bleu - ets.



Quand je suis né ma soeur a - vait dé -jà cinq ans Elle a - vait même i -



ma - gi - né être fille u - nique U - ne fille à son pa - pa, une fille à sa ma - man,



Je suis né et elle est de- ve - nue ty-ran-nique!

Pour-quoi, pour-



quoi, dois'je en-du-rer ce - la, di - tes-moi? Pour-quoi, pour - quoi, dois'je sup-por-ter un



tel far-deau? Pour-quoi, pour - quoi, dois'je en-du-rer ce - la, di-tes-moi? Pour-quoi, pour-



quoi, dois'je sup - por - ter un tel far-deau? J'au - rais pu a - voir une vie si



douce sans ce sur-poids, J'au-rais eu une en-fance do - rée sans ce blai-reau



Pour-quoi, pour-quoi, suis'je ar - ri - vé dans cette fa - mille? Pour-quoi, pour-quoi, ce mal-heur



m'est - il ar - ri - vé? J'au-rais tant ai - mé ne ja - mais con-naî - tre cet-te fille! Si seu-le-



ment tout ce - la n'a-vait pas e - xis-té...

Pour-quoi, pour-quoi?



Pourquoi, pourquoi?

Pourquoi, pourquoi?

Pourquoi, pourquoi?

Le frère et la soeur se regardent, poussent un cri et partent en courant de part et d'autre de la scène.

De la coulisse, on entend Bellorophon et Endymion se disputer. Elles entrent.

Bellorofond : Je t'avais dit 4 cuillérées de sel, pas 44 ! Maintenant on est obligée de recommencer et nous n'avons plus de carcasses d'écrevisses ! Tu te rends compte ce que ça veut dire de rater le plat préféré d'Optère ? Je m'en tape, je dirai que c'est toi ...

Endymiond : T'es pas gentille. S'il te plait, trouve une solution. Si on met des carcasses de crabes tu crois qu'il s'en rendra compte ?

Bellorophond : Bon, qu'est-ce qu'on fait pour rattraper ta bêtise ? Palinodie a dit - tiens c'est drôle ça, Palinodie a dit ... Palinodie a dit "Optère veut des carcasses d'écrevisses farcies à la chair de moineau" ... et on doit faire ce que Palinodie a dit !
J'en ai assez Endymiond. Je te porte à bout de bras et crois moi, c'est pas ce à quoi je rêvais quand je suis venue ici.
Est-ce que je t'ai déjà raconté comment j'ai décidé de rejoindre Optère et les vases communicants ?

Endymiond : Oui ...

Bellorophond : Non ? je ne t'ai pas raconté ? Depuis le temps que nous faisons équipe, je croyais l'avoir fait ...

Endymiond : Si, si tu m'as déjà raconté, l'histoire de chez la coiffeuse et dumagazine, ton mari qui était parti, ton chien qui t'avait mordu ... le poisson qui n'était pas frais et tout et tout

Bellorophond : C'est dingue, j'étais sûre de te l'avoir racontée, cette histoire tellement extraordinaire ! Figure toi qu'un jour, alors que mon mari venait de partir, je suis allée chez la coiffeuse, histoire de retrouver visage humain. Il faut dire que j'avais mangé un poisson pas frais qui m'avait rendu plutôt malade. La preuve que le poisson n'était pas frais, lorsque j'ai voulu donner ce qui en restait à mon chien, il m'a mordu.
Bref, je suis au 36ème dessous et chez la coiffeuse. Je prends un magazine, histoire de passer le temps. Je déprime, je déprime ... et là, qu'est-ce que je vois ? Je te le donne en mille ... un article sur Optère ! Et là c'est la révélation. Je prends mes cliques et mes claques et hop ! me voilà arrivée ici.

*Silence, les deux adeptes sont songeuses, Bellorophond ravie, Endymiond désespérée.
Bellorophond se tourne vers Endymiond.*

Bellorophond : C'est incroyable non ?

Endymiond (*soupirant*) : Ha ça c'est sûr

Bellorophond : Et toi alors, tu ne m'as jamais raconté comment tu as rejoins Optère ?

Endymiond : Comment j'ai rejoint Optère ? Tout simplement par le train. Pourquoi ? C'est une autre histoire ... ça t'intéresse ?

Bellorophond : Non ... mais raconte toujours ... c'est drôle au moins ?

Endymiond : Eh bien, un jour, j'avais emmené mon chien chez la coiffeuse parce que le mari du poisson, n'était plus très frais. D'un seul coup la coiffeuse mord mon chien et lui colle un coup sur la tête avec un magazine ... alors là j'ai dit stop ! J'ai pris mon clic-clac et je suis partie

Silence. Endymiond est triomphante, Bellorophond s'interroge

Bellorophond : Tu te fous de moi, là ?


Endymiond (*faussement outragée*) : Quôa ? Môa ? Mais comment peux-tu penser cela ma chérie ?
Bon dit donc, qu'est-ce qu'on fait pour le repas d'Optère ? Parce que dis donc, on a une sacrée responsabilité, et s'il aime pas, il va être furieux !

Bellorophond : Mais non, il sait qu'on est les meilleures !


10 - Duo de Bellorophond et Endymiond

Allegretto delicato con spirito $\text{♩} = 69$

4 A Bellorophond




Tarte aux mo-rilles et à la can-nelle Flan de flé-tan au cou-



lis de blettes Rô-ti de truffes noires far - cies d'ai-relles Gla - ce de thon à la


a tempo

B Endymiond




sauce ai-gre-lette Din - de far-cie à la truite sau-mo-née Rou-get ma-ri-né au bon

rall...




jus de caille Ma-grets de san-gli - er mi-jo-tés Ha - ri - cots de crabe à la vo-laille

C 4 D Toutes les deux




Nous som-mes les meil - leures cui-si - nières Pour ré - ga - ler les pa-



pilles d'Op-tère Pres-que tous les jours à nos four-neux Tou-tes deux nous sommes les

a tempo

E 4 F Bellorophond



as du pia-no **rall...** Gâ - teaux su - crés aux cou - lis a - cides

Endymiond **Bellorophond**

Crê- pes flam-bées à l'al - cool de cé-drat Pe - tits cakes à la soupe de glu-cide
a tempo

Endymiond **G Bellorophond**

Et pour ter-mi-ner u-ne tourte au gras L'ap-pé-tit d'Op-tère est— sans li-mites
rall...

Endymiond **Bellorophond**

Il doit bien man-ger pour— nous gui-der Il peut faire con-fiance à— nos mar-mites

Endymiond **H 4 I Toutes les deux**

Nous fai - sons tout pour le ras - sa - sier Nous som-mes les meil -

leures cui-si-nières Pour ré - ga - ler les pa - pilles d'Op-tère Pres-que tous les jours à

J 4

nos four-neaux Tou-tes deux nous sommes les as du pia-no
rall...

Lycaond et Spassefond entrent en courant.

Lycaond : Les filles, il faut que je vous parle. Spassefond vient de me raconter des choses horribles !
Mais attention, cela nous fait courir un grave danger si jamais Optère l'apprend.

Bellorophond : Quoi ? mais comment sais-tu ce qui s'est passé ? Et puis c'est dommage certes,
mais ce n'est pas si grave !

Lycaond : Dommage ? tu plaisantes, c'est plus que dommage, c'est dramatique !

Endymiond : Tu crois ? mais alors, qu'est-ce que je vais devenir ?

Spassefond : Il n'est pas question que de toi Endymiond, mais de nous tous, enfin de vous toutes.

Bellorophond : Quelle horreur ! Mais pourquoi ne m'as-tu pas écoutée Endymiond ?

Lycaond : Bon, suivez-nous, nous allons vous expliquer.

Tout le monde sort précipitamment, Lycaond en tête.

Palinodie entre et se dirige vers le coffre. Elle l'ouvre et en sort un livre de comptes, qu'elle rature abondamment.

Palinodie : Quel abruti, il ne se rend vraiment compte de rien. A force de trafiquer les comptes, je vais bien finir par le faire tomber. Si Optère le vire avant de partir, je vais récupérer sa part du magot.

Optère entre, agité.

Palinodie jette le livre dans le coffre resté ouvert.

Optère : Palinodie, je te cherchais. Viens, approche toi. Il faut que tu fasses quelque chose pour moi. Tu vas aller à la banque et vider le coffre-fort. Tu y trouveras de l'argent liquide, des bijoux et un dossier très important. Ensuite, tu vas chez mon avocat, tu lui donnes tout ce que tu as récupéré. Il va te remettre un reçu et une enveloppe avec des papiers à signer. Tu me rapportes le tout. C'est O.K tu as tout compris ?

Palinodie : Oui, mais que se pass-t-il Optère ? Tu as modifié le calendrier ? On met les voiles ?

Optère : Non ... Enfin si un peu ... C'est Roseline : elle craque. Je dois accélérer le mouvement, sinon elle va tout faire foirer ! Bon vas-y maintenant, tu peux prendre les clés du coffre et de la voiture dans mon bureau. Sois discrète. On fait le point plus tard.

Il sort.

Palinodie : Zut et re-zut ! Ils vont mettre les voiles. Je ne vais pas avoir le temps d'organiser le lynchage de Palanquin. Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire ...?

*Palinodie s'assied sur le trône et fait mine de réfléchir, la tête entre les mains.
Amphond entre sur scène, l'air mystérieux.*

Il s'adresse au public.

Amphond : J'ai croisé Spassefond, il a convaincu presque toutes les disciples. Je crois qu'il n'a pas encore parlé à Palinodie. Je m'en charge. Il va voir de quoi je suis capable.

Il se dirige vers le trône et interpelle Palinodie.

Amphond : Palinodie, puis-je te déranger ?

Pas de réponse.

Amphond (timide) : Palinodie ? puis-je te parler ?

Palinodie (froide) : Non, tu vois bien que je travaille.

Amphond : Palinodie, c'est important, écoute-moi.

Palinodie : Je ne te vois pas, je ne t'entends pas ... (*silence*) ... Par contre je te sens ! Mais d'où viens tu sacrebleu ? (*à elle même* :) J'aime bien dire "sacrebleu", ça fait classe. (*à Amphond* :) ha oui j'oubliais ... Tu as nettoyé les vasques ?! Bon, que veux-tu ?

Amphond : Je ne suis pas une fille !

Palinodie (*moqueuse*) : Ha oui ? Amphond, ça arrive même aux meilleurs, remarque c'est peut-être aussi une chance pour la gent féminine. Donc tu n'es pas une fille ? et moi je suis quoi alors, un verre à pied ?

Amphond : Non, je veux dire que je ne suis pas une fille mais un agent du fisc.

Palinodie s'affole.

Palinodie : Quoi, que dis-tu ? Mais je ne comprends pas !

Amphond : Je t'explique. Le chef nous a donné une mission. C'est pour récupérer l'argent des disciples qui n'a pas été donné aux impôts.
Enfin je veux dire que comme Optère a pris l'argent pour acheter des trucs pour lui et qu'il ne l'a pas déclaré, il doit des amendes au fisc. Et nous, nous allons l'empêcher de nuire, sous réserve bien sûr qu'il ne nous désigne pas pour la sustentation verticale, parce que là, c'est sûr, on est mort ! Et puis moi, je veux bien nettoyer les vasques, mais pas tous les jours. Il exagère Spassefond, tu trouves pas ?

Palinodie (*songeuse*) : Oui, oui, je comprends ... Spassefond n'est donc pas une fille non plus ... Le fisc ... et dis-moi, Amphond, d'autres personnes sont au courant de cette histoire, de votre mission et tout ça ...?

Amphond : Ha oui, presque tout le monde je pense. A cette heure, je suppose que Spassefond a pu en parler à un max de disciples ...
Je pense qu'il manque encore Palanquin et Comédond, que j'ai vu tout à l'heure avec Optère.

Palinodie (*hypocrite*) : O.K, Amphond merci. Ce que tu me dis là me laisse sans voix.
J'ai toujours cru en la pureté de notre maître. Sa pensée est si limpide.
Mais surtout n'en parle pas à Palanquin, je crains qu'il ne soit lui-même complice de ces méfaits. Sacrebleu, si seulement je m'en étais doutée !
Quant à Comédond, je m'en charge. Tu as bien fait de m'en parler, je suis la bonne personne.
Je vais vous aider.

11 - Duo de Palinodie et Amphond

Style Slow $\text{♩} = 66$

2

Palinodie

Tu sais, Op-tère, j'y cro-yais Je lui ai don-né ma vie

A

Je n'ai pas i-ma-gi-né Qu'il m'au-rait un jour tra-hi

B

Amphond

ça m'est ar-ri-vé aus-si J'ai un jour é-té trom-pé

Lors-que j'é-tais tout pe-tit Par un co-pain du ca-thé

C Tous les deux

Les gens sont vrai-ment mé-chants Et nous n'en sommes pas cons-

cients, Nous, nous som-mes de vrais gen-tils A-do-rables et tout mi-mis

D

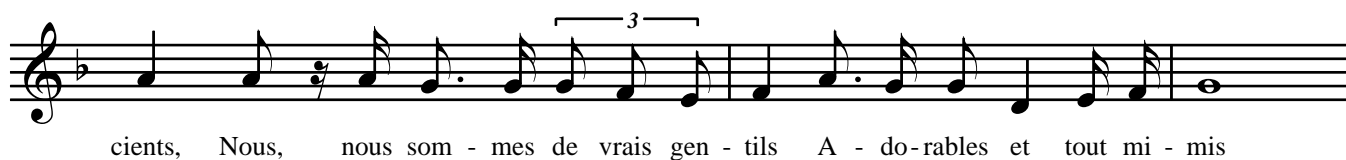
2

Palinodie

Vous sem-blez quel-qu'un de bien Un mo-dèle de ci-to-

E

yen Le fisc a bien de la chance Sûr, il peut vous faire con-

F Amphond**G Tous les deux****H 2 Palinodie****I****Amphond**

Palinodie : Maintenant Amphond, file rejoindre Spassefond, j'ai des dispositions à prendre.

Amphond sort.

Palinodie : Il faut que je sois bien concentrée sur ce coup-là, je dois saisir ma chance.

Elle s'apprête à sortir, mais Palanquin entre.

Palanquin : Hop hop hop ... Où courres-tu Palinodie ?

Reste là, j'ai deux ou trois trucs à te dire, rapport à ton cinéma de tout à l'heure.

Tu me prends pour un demeuré ? hein c'est ça ? tu veux ma place, je l'ai bien compris.

Mais tu ne m'auras pas : je suis plus fort que toi ... Ô ?

Palinodie (*sainte-nitouche*) : Mais enfin mon Palanquin, que vas-tu imaginer là ? comment peux-tu douter de ma loyauté encers toi qui m'as tout appris ? Ha non, vraiment je suis choquée.

Excuse-moi Palanquin, mais Optère m'a confié une mission et je vais être en retard ...

Allez ... j'y vais. Au revoir mon Palanquin.

Palanquin : Ouais, c'est ça, va, mais je t'ai à l'oeil.

Palinodie sort.

12 - Air de Palanquin

Style Rumba ♩ = 132

3 Palanquin **A**

On croit que je suis un re - quin

Que j'ai tout le monde à ma main Ils vont être très sur - pris de - main

B

Quand je se - rai par - ti bien loin Pa - li - no - die est une i - diote

Elle croit vrai - ment de - voir me battre Mais j'ai plus d'un tour dans ma hotte

C

Pour qui elle se prend cette ma - râtre Je suis pré - sent de - puis vingt ans

J'ai tou - jours tra - vail - lé très dur J'ai a - mas - sé pas mal d'ar - gent

D **4**

J'ai ap-pré-cié cette a - ven - ture On croit que je suis un re -

quin Que j'ai tout le monde à ma main Ils vont être très sur-pris de -

main Quand je se-rai par-ti bien loin Hi-er j'ai vi-dé tous les

E

comptes De cet im-pos-teur de gou - rou C'est sûr je de - vrais a - voir

honte Mais j'ai bien pu - ni ce vo - you Et main-te-nant je n'veux qu'une

F

chose Je veux re-join-dre ma com - pagne Loin de ce temple de la né -

vrose Sur les con - tre - forts des mon - tagnes

4

G

On croit que je suis un re - quin Que j'ai tout le monde à ma main

Ils vont être très sur-pris de - main Quand je se-rai par-ti bien loin

3

Palanquin : Bon, c'est pas tout ça, j'ai encore quelques détails à régler.

Il sort.

Lycaond entre, suivie de Bellorophond et Endymiond.

Lycaond : Bon, vous avez compris les filles. On fait comme on a dit. Spassefond, as-tu quelque chose à ajouter ?

Elle se retourne et regarde autour d'elle.

Lycaond : Mais où est Spassefond ? Il nous suivait il y a 30 secondes !
(fort) Spassefond où es-tu ?

Spassefond très énervé, entre suivi de Amphond, piteux.

Spassefond : Tu es un idiot Amphond ! A cause de toi notre plan risque d'échouer Mesdames, il nous faut agir plus vite que prévu. Cet imbécile d'Amphond a cru intelligent de mettre Palinodie dans la confiance ...

Amphond : Oui mai heu ... je ne savais pas, et elle m'a semblé plutôt d'accord pour nous aider.

Bellorophond : Mais alors qu'est-ce qu'on va faire ?

Lycaond : Vite, courons chercher Optère. Nous lui sautons dessus. On le ligote et on appelle la police !

Palinodie apparaît en fond de scène. Elle a un dossier dans les mains.

Spassefond (*sentencieux*) : Non Lycaond, ce n'est pas une bonne idée. Il faut agir vite, mais avec discernement. Si nous brusquons les choses, Optère pourrait se défendre violemment et nous ne sommes pas prêts à nous battre.

Palinodie prend la parole du fond de la scène, les autres sont surpris.

Palinodie : J'ai ce qu'il te faut Spassefond. Regarde ce dossier, il contient tout ce dont vous avez besoin pour faire tomber Optère. Tout à l'heure il m'a demandé de passer à la banque pour vider son coffre. J'y ai trouvé ces documents, c'est sa comptabilité personnelle.

Amphond : Ha vous voyez ? qu'est-ce que je vous disais ? Palinodie est fiable. Je le savais, c'est pour ça que je lui ai parlé.

Spassefond : Palinodie, il y a quelque chose qui m'échappe. Tu es complice d'Optère, nous le savons. La preuve d'ailleurs, c'est qu'il t'a fait confiance en t'envoyant à la banque. Que manigances-tu ?

Palinodie (*faussement indignée - elle en fait trop*) : Quoi ? Moi complice ? Mais comment peux-tu dire ça Spassefond ? J'ai été trompée comme nous toutes. J'ai toujours cru en la parole d'Optère. Vous aussi, Lycaond, Bellorophond et Endymiond, vous avez cru et vous croyez toujours en notre cause, n'est-ce pas ?

Endymiond (*enflammée*) : Ça oui, Optère m'a ouvert les yeux. J'ai vu la lumière derrière moi et j'ai marché, marché vers le bout de l'impasse, comme il est écrit dans le premier livre des pensées Optériennes du 1er cadran lunaire.

Bellorophond : Moi aussi, grâce à la parole d'Optère j'ai découvert mon moi profond.
En creusant au plus profond de mon âme, j'ai découvert un espace énorme, silencieux et désert, dans lequel l'écho des préceptes du Maître a résonné et résonne encore et encore...

Spassefond : Que proposes-tu Palinodie ?

Palinodie : Je vais reprendre le flambeau. Ce n'est pas Optère qui est important, c'est le message qu'il a relayé qui compte. Je suis prête à reprendre la cause et à porter loin la parole des vases communicants. Mes soeurs disciples, voulez-vous refonder à mes côtés, notre cause, à reprendre notre combat pour la sauvegarde du monde ?

Bellorophond : Oui Palinodie, moi en tout cas je te suivrai. Tu sais, j'ai des bonnes idées pour t'aider. Par exemple nous pourrions écrire un livre de recettes. J'ai inventé des bonnes recettes avec les fleurs qui poussent dans le jardin d'Optère. Je suis sûre que tout le monde se ruera sur ce livre !

Endymiond : Ha mais, Bellorophond tu n'es pas gentille ! Palinodie, c'est moi qui ai inventé ces recettes. C'est même moi qui suis allé chercher les herbes sans qu'Optère le sache ! Quand je les ai goûtées, elles m'ont vraiment transportée dans une autre dimension. C'est certainement parce que c'est Optère qui les a cultivées...

Les autres les regardent l'air désolé.

Bellorophond ! Ne l'écoute pas Palinodie, ce qu'elle raconte est faux. Mais je peux faire plus encore, je peux chanter notre message à travers le monde, je peux danser, je peux sauter d'un avion et crier mon amour pour notre cause, je peux manger 50 kilos de choux de Bruxelles pour te prouver ma loyauté et attirer l'attention sur nous, je peux

Lycaond : Tu peux surtout te taire Bellorophond ! Palinodie sait parfaitement ce qu'elle a à faire. Elle nous demande simplement si nous sommes d'accord pour la suivre.

Stratonis entre. Toutes les disciples se tournent vers elle.

Lycaond : Mais ... qui êtes vous ? Que faites-vous là ?

Stratonis : Bonjour, je suis Stratonis, je viens k'arriver. J'suis la nouvelle kisciple. Vous avez l'air de bien vous amuser, je peux me joindre à vous ?

Lycaond : Nouvelle disciple ? Comment cela se fait ce ? D'où viens tu et pourquoi maintenant ?

Stratonis : Je viens de Kôle dans le Jura, et j'ai tellement pate de faire votre connaissance et k'oeuvre avec vous au bien être de la kumanité aux côtés d'Optère.

Lycaond : Au bien être de la quoi ?.... bon écoute petite, c'est pas le moment tu vois. Et puis on ne peut pas te parler tant que tu n'as pas fait le grand parcours ... tu n'as pas fait le grand parcours n'est-ce pas ?

Stratonis : Le grand parcours ? non ... qu'est-ce c'est ?

Lycaond : Écoute-moi bien : tu sors par cette porte là, tu vas arriver dans un grand couloir au bout duquel il y a une porte. Tu cours vite, le plus vite possible vers cette porte, tu la franchis. Dehors il y a des abricotiers. Tu dois faire trois fois le tour de chaque arbre à cloche-pied en criant à chaque tour "je suis un boulet". Quand tu as terminé tu peux revenir.
C'est compris ? allez file ...

Stratonis : Oui merci Madame.

Elle sort en courant.

Lycaond : Je rêve ... Bon reprenons. Je disais que Palinodie sait parfaitement ce qu'elle a à faire.
Est-ce qu'on la suit ?

Bellorofond, Lycaond, Endymiond (ensemble) : Oui, oui grande Palinodie, nous te suivrons ...

Les trois disciples entourent Palinodie et se mettent à psalmodier en faisant une ronde autour d'elle.

Tu es notre sauveuse Palinodie
Nous te voulons comme nouveau guide
Nous te désignons comme notre Pythie
Notre prêtresse, notre bien aimé druide.

Spassefond : (*s'adressant à Amphond pendant que les disciples continuent à danser autour de Palinodie qui tient toujours son dossier*)
Elles sont vraiment atteintes celles-là. Cela dit, ce n'est pas notre problème ...

Amphond : Attends Spassefond, moi je les comprends. Palinodie est formidable. Et puis je trouve que leurs thèses sont incroyables. Tu sais, depuis que nous sommes là j'ai écouté, j'ai lu tout ce qui a été écrit sur les vases communicants. Maintenant qu'Optère va être écarté et que Palinodie va devenir la nouvelle maîtresse du renouveau du monde, je sais que je vais les rejoindre

Amphond court rejoindre le groupe de disciples qui a entamé une ronde autour de Palinodie.

Spassefond (pantois) : Ben v'là aut' chose !

Palinodie quitte le groupe et rejoint Spassefond à qui elle tend le dossier.

Palinodie (décidée) : Spassefond, voilà le marché : Je te donne le dossier et tu m'oublies. Je nierai te l'avoir dit, mais j'étais au courant de tout, mais je ne pouvais rien faire. Sache seulement que Comédonds'appelle en fait Roseline et qu'elle est la femme de Optère. Quant à Palanquin, il a accès à tous les comptes ... Tu en tires les conclusions que tu veux ...

Spassefond : Ça marche Palinodie, de toute façon ce qui m'intréresse, c'est de récupérer les impôts non payés, le reste, ce n'est pas dans mes compétences.
(*pui s, ironique montrant Amphond qui continue à danser avec les autres*)
Tu as un adepte de plus, tu as vu ?

Palinodie (riant) : Oui ça tombe bien, ça manquait un peu d'hommes...

On entend, des coulisses, les voix de Optère, Palanquin et Comédond.

Ils se disputent et semblent se battre.

Palanquin arrive sur scène en courant, une valise à la main. Il est suivi de près par Optère furieux et Comédond, hystérique.

Les personnes présentes sur scène se regroupent dans le fond de la scène.

Optère : Donne-moi cette valise, voleur, escroc, traître, nodocéphale, coprophage, faquin ...

Comédond (*elle hurle et trépigne*) : Choppe-le Robert, écrase lui la tête, arrache lui un oeil avec les dents ... Hou ! tu vas voir salopard, tu vas voir ce que tu vas prendre, je vais te tondre, te couper en morceaux ... Rends nous l'argent ... C'est ma Mercedes que tu as dans cette valise !

Palanquin : Optère, retiens ta furie s'il te plait, elle va me tuer !

Optère (*retenant Comédond*) : Alors, donne-moi cette valise ou je la lâche.
Et alors tu sais ce qui t'attend ...

Optère fait mine de lâcher Comédond. Elle tente de se ruer sur Palanquin. Optère la retient.

Comédond : Ma Merco, ma Merco, rends moi ma Merco ...!

Spassefond et Amphond s'interposent.

Spassefond : Ça suffit, calmez-vous. C'est un ordre. Je me présente. Je suis Pierre Dumarché, inspecteur du fisc et voici Alphonse Lépicier, mon adjoint.
(*Il s'empare de la valise*)
Donnez-moi cette mallette, je la mets sous scellées !

Palanquin : Mais non elle est à moi, c'est juste mon linge. Oui c'est vrai, j'ai décidé de partir et lorsque je m'apprêtais à rejoindre ma voiture, cette folle (*il désigne Comédond*) s'est jetée sur moi.

Optère (*"innocent"*) : Mais inspecteur Dumarché, je ne comprends rien à ce qui se passe. Nous avons voulu, avec ma disciple Comédond, essayer de persuader Palanquin de ne pas quitter le temple, et je ne sais pas pourquoi, il a commencé à se débattre.

Spassefond : Oui c'est ça, et moi je suis le fils d'Harry Potter et de Bambi. Amphond, excuse-moi, je veux dire Alphonse, ouvre cette valise (*il lui tend*). Et regarde Optère (*il montre le dossier*). Tout est dans ces papiers ! tu es fini !

Optère : Mon dossier ! C'est Palinodie qui vous a donné ce dossier inspecteur ? Demandez lui donc ce qu'elle a fait du reste du contenu du coffre ... Hein Palinodie, qu'as tu fait du reste ?!

Palinodie : Je ne vois vraiment pas de quoi tu parles Optère ...

Amphond pose la valise sur le sol, l'ouvre et en sort des liasses de billets qu'il tend à Spassefond.

Spassefond : C'est ça ton linge Palanquin ? Dis-moi, tu as de jolis sous-vêtements ma foi ! Optère, vous devez au fisc une somme considérable. Cet argent servira à en payer une partie.

Palanquin : Mais .. Ce sont mes économies ... Je ne comprends pas !

Optère : Moi non plus je ne comprends rien à cette histoire. Palanquin peux-tu m'expliquer ?
D'où vient cet argent ?

Amphond : Tu ne devines pas d'où vient cet argent Optère ? Palanquin a vidé tes comptes en banque (*il sort un formulaire de la valise qu'il tend à Spassefond*), regarde Spassefond, c'est un bordereau de la banque, tout est écrit. Tu t'es fait dépouiller Optère.

Optère : Palanquin je vais te tuer !

Palinodie (*elle s'adresse aux disciples*) : Allons-y les filles ! c'est le bon moment !

Les disciples se ruent sur Optère, Palanquin et Comédond, aidées par Spassefond, Palinodie et Amphond. Ils ceinturent les trois comparses et les ligotent.

Optère : Soyez maudites ! Et toi Palinodie tu es la pire des traîtresses, je te jure que je te retrouverai.

Comédond : Ma Merco, ma Merco !

Palanquin : Mais je vous dis que ce sont mes économies, je partais à la campagne.
(*pleurant*) Laissez-moi partir à la campagne s'il vous plait !

Demophond entre sur scène, sautillante et radieuse. Elle est suivie de Pétafon hors d'haleine.

Demophond : Ha ! je reviens d'une promenade dans le parc. Que la nature est belle ...

Pétafon (*toujours soufflant*) : Ha mais ! qu'est-ce qu'elle cavale celle-ci ! J'en peux plus de lui courir après, il m'en faut une moins dynamique ! (*il s'arrête et regarde autour de lui*). Mais qu'est ce qui se passe ici ? Optère c'est quoi ? un nouveau trip incantatoire ? c'est pas mal le coup des cordes

Optère : Tu arrives toujours à point nommé. Tenez, Messieurs du Fisc, demandez à ce personnage s'il a bien payé ses impôts. N'hésitez pas à le secouer, c'est un peureux, il balancera tout.

Comédond : Oui c'est ça, secouez-le ! secouez-le !

Pétafon (*affolé*) : Hein ? quoi ? mais qu'est-ce que ... le fisc ? Ha mais ça va pas être possible ...

*Pétafon tente de s'échapper, mais il est bloqué par Amphond, qui le ceinture.
Demophond saute au cou d'Optère, toujours ligoté.*

Demophond : Ha merci, merci mon Maître, merci de tout ce que tu fais pour nous et pour le Monde.

Bellorophond s'approche de Demophond et lui pose une main sur l'épaule.

Bellorophond (*très douce*) : Demophond, écoute-moi bien et reste calme s'il te plait. Voilà, Optère va partir, Palanquin aussi. Ils vont partir loin et longtemps. Maintenant c'est Palinodie qui va le remplacer. Tu comprends ? Optère s'en va Demophond, tu as compris ?

Demophond : Optère s'en va ? Palinodie ? Optère ? Palinodie ?*(elle se rue sur Palinodie)***Palinodie ma Maîtresse, je t'adore, ta parole est d'or ... Grâce à toi nous suaverons le monde !***Stratonis entre pour se joindre au groupe.***13 - Final***(tous les acteurs)***Allegro giocoso** ♩ = 136

Tous les acteurs

Fai - sons une ronde Sau - vons le monde —

Fai - sons une ronde Sau - vons le monde — On peut tou -

jours re - gar - der les é - toiles — Pen - ser très fort à un monde bien meil - leur

— On peut es - pé - rer que la seule pen - sée — suf - fise à maint' - nir la paix mon -

dia - le On peut tou - jours croire en quel - ques - lea - ders — Pour trou - ver

— so - lu - tion d' nos mal - heurs — Mais c'est sûr — ce qu'il faut sa - voir

Si l'on veut — que toutes les cho - ses - chan - gent Il ne faut pas at - tendre de

